

MATT HAIMOVITZ - violoncelle
MEAGAN MILATZ - piano

À 13 ans, **Matt Haimovitz** se produit avec l'orchestre philharmonique d'Israël, sous la direction de Zubin Mehta; des débuts très prometteurs que confirmeront les nombreuses récompenses que le violoncelliste a reçues pour ses contributions au domaine de la musique classique et pour ses enregistrements. De Bach à Isang Yun, en passant par Rachmaninov et Glass, Matt Haimovitz communique à chacune de ses interprétations une expressivité, une fougue et une originalité hors du commun. Haimovitz mène une carrière internationale saluée par les critiques, et il encadre un studio de jeunes violoncellistes diplômés à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. La pianiste **Meagan Milatz** est diplômée de l'Université McGill, lauréate de la Shean Piano Competition en 2014, de la CFMTA National Piano Competition en 2011 et récipiendaire du prix de la Fondation Sylva Gelber. Accompagnatrice recherchée, Meagan Milatz se produit également en soliste avec de nombreux orchestres canadiens. Elle est la directrice artistique de la série de concerts *Sans Souvlaki séries de l'instrument* des Concerts noncerto. Débuts au LMMC.

Notes

Avec **Beethoven**, le violoncelle amorce son entrée dans l'ère romantique. Si les prémices du style beethovénien apparaissent dans les *Variations sur un thème de Judas Maccabée*, une œuvre de jeunesse, le style très personnel du compositeur s'affirme dans la *Sonate opus 102 no 1* : schémas classiques renouvelés ou transgressés; forme cyclique; expression parfois exacerbée et liberté de ton.

En composant la *Sonate pour violoncelle et piano*, **Debussy** cherchait à renouer avec la grande tradition musicale française du 18^e siècle pour retrouver les couleurs et le langage d'une musique libérée de l'influence wagnérienne. Le titre du premier mouvement, *Prologue*, évoque celui qu'employait Rameau dans ses préludes d'opéras. Ce *Prologue* prend les allures d'une ouverture à la française avec une introduction lente et majestueuse aux rythmes pointés, adoptant ensuite un caractère plus mélodique. L'humour se manifeste dans la *Sérénade* qui revêt des couleurs hispanisantes, soulignées par les pizzicati du violoncelle rappelant la guitare; elle s'enchaîne à un *Finale* incisif dont les ruptures du discours témoignent d'une grande liberté d'écriture.

Poulenc suit le modèle classique de la sonate bi-thématique dans les mouvements extrêmes de sa *Sonate pour violoncelle et piano*. Les qualités de mélodiste du compositeur s'expriment dans le second mouvement, et son humour, parfois goguenard, transparait dans le *Ballabile*. La sonate fut créée le 8 mai 1949 par le célèbre violoncelliste Pierre Fournier, dédicataire de l'œuvre, et le compositeur au piano.

Florence Leyssieux

MATT HAIMOVITZ - cello
MEAGAN MILATZ - piano

Matt Haimovitz is renowned as a musician who ‘never turns in a predictable performance’ (*New Yorker*) and who ‘brings his megawatt sound and uncommon expressive gifts to a vast variety of styles’ (*New York Times*). He has inspired countless listeners by bringing his artistry to concert halls, clubs, outdoor festivals, and intimate coffee houses. In addition to a busy touring schedule, he is Associate Professor of Strings at McGill University. Haimovitz made his debut in 1984 at the age of 13 as soloist with Zubin Mehta and the Israel Philharmonic, and at 17 he made his first recording with the Chicago Symphony. In 2000 Haimovitz undertook a highly acclaimed Bach ‘Listening-Room Tour’, in which he played the six Bach solo cello suites in clubs across the U.S., Canada and the U.K. Multiple prize-winning Canadian pianist **Meagan Milatz** has performed with numerous musicians of international acclaim, including violinist Jinjoo Cho and hornist Stefan Dohr. First LMMC appearance.

Notes

Beethoven enriched the repertory for cello and piano with three sets of variations and five sonatas. Today’s recital offers an example of each. The march tune for the variations on ‘See, the conqu’ring hero comes’ is taken from Handel’s oratorio *Judas Maccabaeus*. Beethoven’s twelve variations on this theme were written in 1796, the fiftieth anniversary of the first performance of the oratorio. **Beethoven** called the first of the two sonatas Opus 102 (1815) a ‘free sonata’, for it departs radically from traditional form. It is in two balanced movements, each consisting of a slow and a fast section. This sonata looks forward to Beethoven’s late stylistic period whose music is filled with dense counterpoint, trills and other ornamental devices, syncopation, frequent and abrupt contrasts of pitch, and bold harmonic progressions.

In 1915 **Debussy** embarked on a project to compose six sonatas, each for a different combination of instruments (only three were written). The first of these was the Cello Sonata. On the title page of the original published edition appear the words ‘Claude Debussy, Musicien français’, no doubt a pointed indication that his sonatas were not going to be cast in the time-honored mold of the German masters, but would follow a different path. It is more the classical spirit Debussy is invoking, not its organizational procedures.

Poulenc’s close friend, the baritone Pierre Bernac, described him as ‘a mixture of gaiety and melancholy, profundity and futility, triviality and nobility’, all qualities that pretty much sum up the Cello Sonata (1948) as well. This is Poulenc’s only chamber work in four movements, most of the others being in three.

Robert Markow